

Calvados

Le Centre Juno Beach aimerait être plus soutenu



La directrice du musée canadien de Courseulles-sur-Mer souhaiterait être plus épaulée par l'Éducation nationale. Pour créer des contenus, mais aussi pour faire venir plus d'élèves à Juno Beach.

Lundi, le Centre Juno Beach à Courseulles-sur-Mer a accueilli une classe de 6^e du collège Quintefeuille. Une façon pour le musée canadien de tester sa nouvelle application « Explore Juno en classe ».

« **Depuis le 1^{er} février, nous nous sommes dotés d'un nouveau parcours repensé et rénové jeune public via des tablettes encore plus interactives** », rappelle Nathalie Worthington, la directrice du centre.

Au programme des collégiens : la découverte du patrimoine local, la formation numérique et l'apprentissage du travail en équipe. « **En venant ici nous pouvons tout aborder et cela correspond au travail que nous menons sur le Débarquement** », explique Hélène Forget, professeure d'histoire-géographie au collège Quintefeuille.

Manque une étape écrite

Seulement voilà, après la visite, une autre enseignante a transmis à la directrice du centre « **qu'il manquait une étape écrite que les élèves pourraient conserver après la visite interactive**, regrette Nathalie Worthington. **Quand on veut développer de nouveaux outils pour transmettre la mémoire aux jeunes générations, comme l'Éducation nationale nous le demande, on ne sait pas vers qui se tourner pour nous aider en amont et en aval et répondre aux besoins des enseignants. Nous avons un référent qui est l'inspecteur d'académie du secteur, mais il est trop débordé.** »

Pourtant, ce travail de transmission et de pédagogie « **est capital en Normandie avec le Débarquement et un projet de classement à l'Unesco** ».

Elle souhaiterait aussi que l'Éducation nationale « **fasse la passerelle entre les établissements scolaires et le musée** » afin d'inciter plus de classes à venir découvrir le rôle du Canada dans la Seconde Guerre mondiale. L'idéal, selon elle, serait de créer, au sein de l'Éducation nationale, un service éducatif mutualisé « **vers lequel les musées pourraient se tourner** ».

Un service mutualisé pour aider les musées ?

Contactée, Françoise Guitare, la déléguée académique à l'aide culturelle de l'Éducation nationale, explique que « **les structures culturelles, notamment les musées, n'ont pas vocation à apporter un produit clé en main. L'enseignant assure avec ses élèves un travail en amont et en aval de la visite au musée.** » Elle rappelle qu'il existe des professeurs relais dans les services éducatifs de certaines structures culturelles par exemple au Mémorial, aux Archives départementales, dans les Musées des beaux-arts, etc. « **Mais l'académie ne peut mettre à disposition un professeur relais dans chaque musée. Surtout dans une région où il en existe des centaines.** »

Elle précise cependant que l'Éducation nationale propose des alternatives. Différents dispositifs existent dans lesquels les musées peuvent s'impliquer, la formation des enseignants comme « **la mise en place d'une journée de réflexion à la scénographie de l'Histoire menée en partenariat avec des structures muséales et patrimoniales etc.** »

Elle explique aussi qu'il faudrait sans doute aider à mieux identifier le Centre Juno Beach pour mettre en avant sa spécificité d'une muséographie interactive. « **Dans le domaine de l'éducation artistique et culturelle, le maître mot est le partenariat. Nous trouverons ensemble les solutions les plus pertinentes.** »

Nathalie TRAVADON.



Lundi, des élèves de 6e du collège Quintefeuille ont découvert le nouveau parcours au Centre Juno Beach. - Crédit: Ouest-France